



**« L'ORGANE AUX MULTIPLES FONCTIONS » – Par Rav Moché Mergui, Roch Hayéchiva**

Dès la Création, HACHEM a pourvu l'homme d'un organe exceptionnel et unique : la langue !

A la différence de tous les autres organes qui ne possèdent qu'une seule fonction, par exemple l'œil pour voir et l'oreille pour entendre, la langue possède plusieurs facultés. Cet organe est en effet indispensable pour manger, avaler la nourriture, apprécier les différents goûts des aliments grâce aux nombreuses papilles gustatives.

Notre langue nous permet aussi de parler, de communiquer, de remercier, de chanter, d'exprimer nos sentiments cachés, de louer et de prier Hachem.

On interroge une personne en lui disant : quelle langue tu parles ? Français, Italien etc.... Lorsqu'il s'agit de l'Hébreu, elle répond : « Ani Médaber Lachon HaKodech ! [je parle la langue sacrée !] »

La fonction de la langue est, par définition, réservée au Sacré : la transmission de la Torah, la consolation pour les endeuillés, les paroles de réconfort adressées aux malades, le H'essed de la parole.

Utiliser la langue sacrée pour autre chose, en particulier pour le mal, H'as VéChalom !, constitue donc une profanation. La langue devient alors le Lachon HaRa, la langue méchante, la médisance, la langue fourchue, comparable à la langue du serpent qui siffle aux oreilles.

Le roi David (Téhilim 34/13) nous exhorte ainsi : « Quel est l'homme qui souhaite vivre ? Qui est celui qui aime les longs jours pour apprécier le bonheur ? » Pour cela, « préserve ta langue du mal et tes lèvres des discours trompeurs ! Eloigne-toi du mal et fais le bien, recherche la paix et poursuis la ! ».

L'homme qui désire la Vie, qui veut apprécier le bonheur, voit toujours chez les autres, y compris chez ses proches, le côté positif et jamais le côté négatif. A l'opposé, celui qui développe le mal se détruit lui-même, car il brise la relation avec son entourage, il perd tous ses amis et ses proches.

ATTENTION ! Ne profanons absolument pas la langue sacrée, qui est le Lachon Akodech, par le Lachon HaRa, cette médisance affreuse.

Il est impératif de ne jamais parler mal de son prochain, et de se souvenir de cet avertissement en forme de question, émis par le ROI DAVID : « quel est l'homme qui souhaite la vie et qui veut apprécier le bonheur ? »

## OU SE TROUVE LA JOIE ? *par Rav Imanouël Mergui*

Notre Maître Rav Chlomo Wolbe ztsal (Alé Chour II) développe l'idée suivante ; La vie, comme le monde, est composée d'éléments opposés tel : le ciel et la terre, l'homme et la femme, le corps et l'âme.

Ils ne restent pas obligatoirement séparés, ils opèrent une influence l'un sur l'autre et parfois ils fusionnent complètement.

C'est la fusion des éléments opposés !

La simh'a réside dans l'unification, dans l'union et la liaison de ces dits éléments opposés.

C'est une notion extraordinaire ; car, d'ordinaire l'homme vit l'opposition comme une frustration, un combat, une panique, mais, et, certainement pas comme un moyen qui lui est offert pour aboutir à la simh'a ?! Le corps, s'il est détaché de la nechama, c'est mauvais ! (l'homme serait matérialiste etc.)

La simh'a nait du lien opéré entre deux éléments opposés. C'est l'essence même de la joie !

Il faut savoir faire bon usage de l'opposition, c'est là où nous allons trouver la simh'a.

L'être qui fuit l'opposition n'aboutira jamais à la pleine joie ! Pour ce qui est du couple (époux, épouse), la contradiction n'est pas un conflit mais une

nouvelle opportunité pour mieux s'unir et se réjouir.

Même si le ciel et la terre sont deux éléments opposés, nous pouvons remarquer qu'ils ne sont pas sans lien, sans influence réciproque.

La pluie c'est l'influence du ciel sur la terre : l'eau d'en haut c'est le masculin, la terre représente le féminin, elle réceptionne les eaux d'en haut. Comme il est dit : « et la terre s'ouvrit » : le féminin s'ouvre pour le masculin.

Dans le Midrach Raba nous voyons que la pluie fait la liaison d'entre le ciel et la terre. Lorsque la pluie tombe, tout le monde se réjouit (elle promet la production de la terre).

C'est pour cela que les Sages nous disent qu'un homme célibataire demeure sans joie : il n'y a pas de simh'a possible dans l'absence de l'être opposé. C'est par la liaison d'éléments opposés qu'il y a simh'a.

La simh'a lors de la réalisation d'une mitsva provient de l'union de l'homme avec D'IEU.

Ce n'est pas (obligatoirement) une mitsva d'être joyeux, mais c'est une joie d'être dans la mitsva ! La mitsva c'est le lien avec D'IEU et, la joie est l'expression de cette union !

Au moment où l'homme réalise pleinement une

mitsva, il unit l'opposition « matière -esprit ».

Au Har Sinaï, D'IEU s'est uni par la Tora au peuple d'Israël, comme un couple. Pour le don de la Tora on trouve effectivement l'expression : « beyom h'atounato », le jour du mariage.

Ce rapprochement de deux opposés ne se fait jamais par automatisme, c'est tout un contexte qui va permettre de faire un travail pour arriver à la simh'a.

Notre maître Rav Wolbe ztsal nous enseigne : « il n'y a pas d'union ni de lien sans conscience ».

Il faut du daat, de la conscience pour passer de l'art d'unir des contraires à l'aboutissement de la simh'a.

Toutes les malédictions de la Tora citées dans la Paracha de Ki Tavo viennent en conséquence du fait de servir D'IEU sans joie et bon cœur, mais plutôt dans un état de « manque de tout ».

Que signifie ce terme de « manque de tout » ?

La Guémara au traité Nédarim nous apprend que cela veut dire être sans conscience, sans daat ! Lorsque l'homme agit sans conscience il lui manque tout, il n'a rien !

La simh'a, issue du daat, ne vient donc pas de manière automatique, nous sommes obligés de

faire des exercices concrets pour arriver à cette simh'a !

Cela dépeint quelque chose d'incroyable : la simh'a est le résultat de la conscience, du daat. Ce n'est certainement pas, en tout cas, une humeur que nous avons ou que nous n'avons pas.

Cela veut dire encore que celui qui n'est pas dans la simh'a a le pouvoir, par l'exercice de la conscience, d'atteindre la simh'a. Il y a quelque chose d'actif dans la joie, elle n'est pas le produit de la passivité mais la conclusion d'une activation résultante un exercice.

Allons (beaucoup) plus loin : l'absence de simh'a provient d'une désunion de soi ! Or justement par le daat on se réunit avec soi-même.

Nous pouvons dessiner le schéma suivant :

Féminin/Masculin

> Unification

> Conscience

= Simh'a



## **Parachat Tazria Métsora**

### **de la médiance**

Le Talmud enseigne que la tsaraât se manifeste chez l'homme par la faute de la médiance.

Le Sefer Hakana s'interroge : c'est à cause de la médiance que le peuple d'Israël a été exilé, de ce fait ils auraient dû tous avoir la lèpre, qui est la sanction réactive de la médiance ? Le peuple d'Israël est atteint de la pauvreté, cet état qui veut qu'on dépend des autres, or la pauvreté est le substitut de la lèpre !

Lourd constat, mais plein d'enseignements. Tout d'abord cela veut dire même si de nos jours la tsaraât décrite par la Tora n'existe plus, il existe un simili de la tsaraât c'est la pauvreté ! Mais là le Maître nous surprend, la Tora veut que le lépreux s'éloigne des autres, effectivement il est exclu du camp, en quoi le pauvre est pareille puisqu'il dépend des autres il doit se rapprocher d'eux ? Il me semble que d'ordinaire les gens s'éloignent des pauvres (malheureusement). Le démuni dépend des autres mais ce n'est pas pour lui une simple besogne d'aller quêmander son gagne-pain, et les autres le lui font ressentir soit en ne répondant pas à sa requête soit en le sous-traitant.

Le H'afets H'aïm (H'ovat Hachémira chapitre 6) rebondit sur les propos du Sefer Hakana sur lesquels il s'exclame : c'est bien le sens du verset des Téhilim (34) « qui est l'homme qui désire la vie - du monde à venir, et veut voir la félicité et longue vie - même dans ce monde ci ? Garde ta bouche de prononcer du mal etc. ». Cet élixir est le plus efficace des remèdes desquels les hommes sont à la recherche pour leur réussite. Eliyahou Hanavi nous enseigne (Tana Dévé Eliyahou II) que si les hommes connaissent des échecs c'est à cause de leur vil comportement.

On ne le répètera jamais assez : la médiance est la pire des maladies, et commet les pires catastrophes de l'humanité. Individus comme collectivités sont perdus lorsque de leur bouche sort du mal. Il est tout aussi impressionnant de constater les difficultés que rencontre l'homme pour arrêter de médire, c'est hallucinant, déroutant, affolant. Ferme ta bouche toutes les portes du bonheur s'ouvriront à toi.

Le Lekha Dodi est dédié à la mémoire de mon maître

**le Gaon et Tsadik Rabi Saadya Benhayon ztsal,**

qui nous a quitté cette année 5780 le 6<sup>ème</sup> jour de Pessah',

tous nos vœux de consolation et réconfort sont adressés à son épouse la Rabanite, et à son fils notre grand ami Rav Eliyahou ainsi qu'à toute la famille.

## le droit de la parole

A propos de la tsaraât qui se manifeste sur l'homme conséquemment à la médisance qu'il prolifère, la Tora demande à l'homme de se rendre chez le Cohen qui lui dictera s'il est impur ou non. C'est-à-dire que le statut de cette personne dépend du verdict prononcé par le Cohen (Tazria 13-3).

Le Steipler dans son livre Karyana Déigarta explique : le médisant a fauté en souillant sa fonction d'être parlant, ainsi, mesure pour mesure, son état dépend de la parole du Cohen.

Rav Reouven Karlinstein (Yéhi Reouven page 126) s'exclame : on veut montrer au médisant la puissance des mots, effectivement tout son état et statut va dépendre désormais des mots que le Cohen prononcera ! Cela veut dire qu'au moment où l'on médit on n'est jamais assez conscient du mal qu'on cause à l'autre par nos paroles, les maux qu'on lui occasionne par nos mots. La Tora veut que ce médisant se retrouve face à une personne, en l'occurrence le Cohen, qui va prononcer un mot "pur" ou "impur" afin qu'il se rende compte de l'effet de la parole.

On peut encore avancer une idée : lorsqu'on médit on pense que le monde doit suivre notre discours, on oublie et on refuse d'entendre un autre discours, il y a une espèce d'intolérance chez le médisant. La Tora veut montrer et rappeler à l'homme qu'il n'est pas le seul à avoir une vision du monde et des gens. Par exemple dans le couple, de certains conjoints qui refusent ne serait-ce que d'entendre l'opinion de leur partenaire. Pareillement dans l'éducation, parents, sommes-nous à l'écoute de nos enfants. ETC. Les gens pensent qui sont les seuls à avoir le droit de parler et que les présidents de la République doivent suivre leur petit caprice. C'est impressionnant de voir la petitesse d'esprit dans laquelle le monde se trouve aujourd'hui, les petits commandent les grands.

L'art de la parole c'est d'apprendre à se taire pour écouter ce que l'autre a à dire.

Lors du gala annuel de la Yéchiva nombreux sont ceux qui ont répondu présents nous continuons les remerciements envers nos chers donateurs et leur adressons toutes les bénédictions divines

Famille Serfaty Michel  
Madame Zerbib Fabienne  
Madame Siran Nathalie  
Mr Et Mme Cohen-Solal  
Mr et Mme Cohen Leeron  
Madame Samak Valérie  
Monsieur Patrick Sarfati  
Mr et Mme Naggiar Eric  
Madame Astruc Nathalie  
Mr et Mme Cohen Yossi  
Mr et Mme Touret Thierry  
Mme Pardo Alexandra  
Mr et Mme Zenouda Ludovick  
Mr et Mme Zarka Patrick  
Mr et Mme Sebag Alain  
Mr et Mme Cohen Rahamim  
Monsieur Amar David  
Mr et Mme Trodjman Toachim  
Mr et Mme Aboukrat Michel

### **Horaires Chabat Kodech Nice**

**vendredi 30 nissan-24 avril**

**1<sup>er</sup> jour de Roch H'odech Iyar**

**entrée de Chabat 20h05**

***\*pour les Séfaradim réciter la  
bénédiction de l'allumage AVANT  
d'allumer\****

**samedi 1<sup>er</sup> Iyar-25 avril**

**2<sup>ème</sup> jour de Roch H'odech Iyar**

**fin du Chémâ 9h18**

**Fin de Chabat 21h13**

**Rabénou Tam 21h50**

Faites un don pour les malades du virus ou pour la mémoire de ceux qui nous ont quitté nous prions pour eux envoyez les noms sur [daatora@yahoo.fr](mailto:daatora@yahoo.fr)  
Cej 31 avenue henri barbusse 06100 Nice  
[www.cejnice.com/Paypal](http://www.cejnice.com/Paypal) sécurisé  
Que D'IEU vous bénisse grandement